

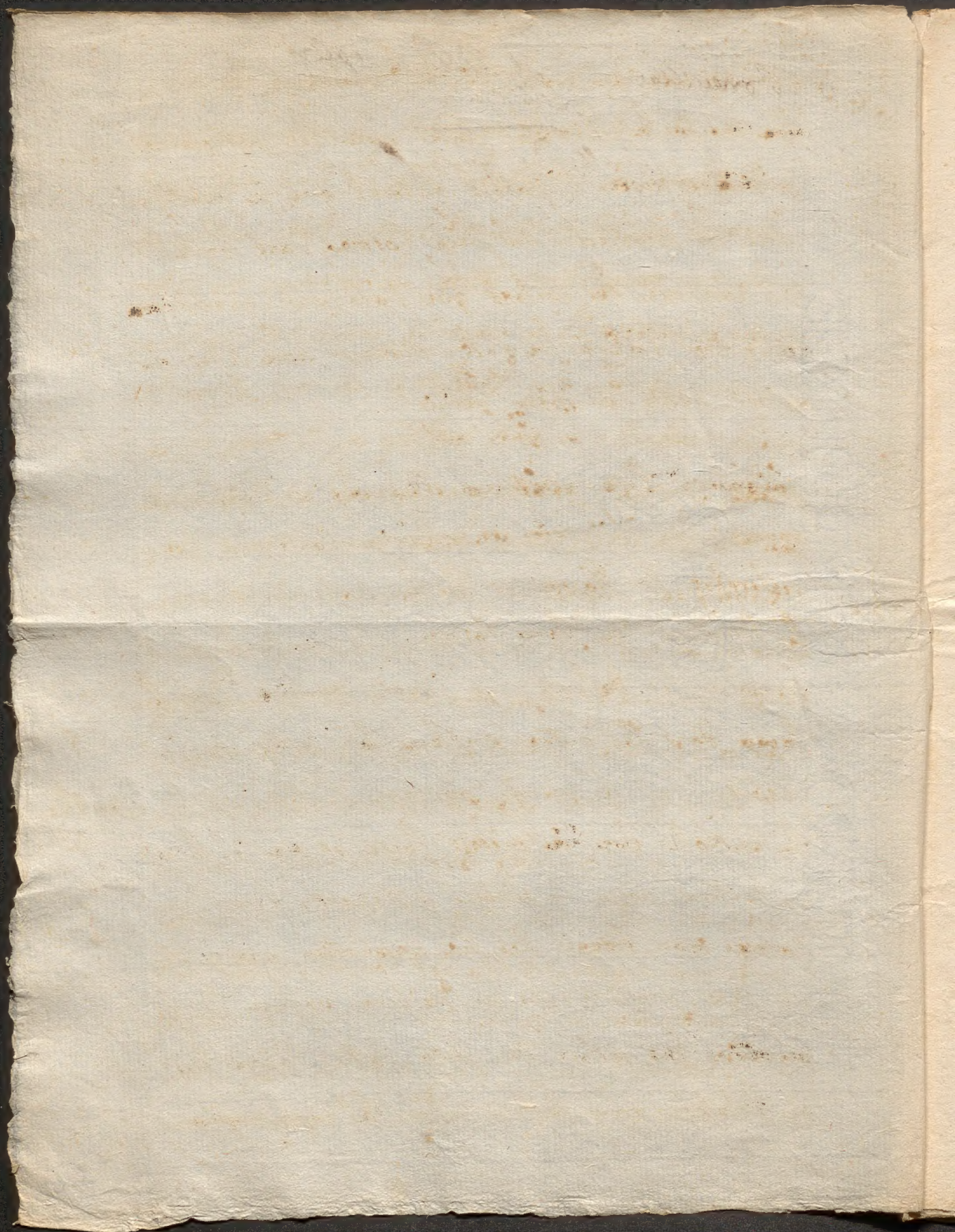
M. Bonvillard

190 1907
Lithotomie

Feuille de faux bois



ARCBB n° 32



parallèle

de la taille latérale faite avec les instruments ordinaires avec l'appareil latéral que je pratique avec le lithotome du frere Cosme, dans lequel on compare les raisons que l'académie a eu de condamner l'usage de cet instrument, avec celles qui m'ont porté à m'en servir.

j'ai envoyé il y a quatre ou cinq ans à l'académie royale de chirurgie un mémoire contenant des recherches sur l'opération de la taille faite avec le lithotome du frere Cosme. j'ai exposé dans le mémoire les défauts que j'avois reconnus dans la façon dont cet auteur emploie son instrument. j'ai présenté dans le même ouvrage à cette illustre assemblée, la méthode que je m'étois faite, et que je faisais en taillant avec le même instrument. l'académie honore mon travail de son approbation, qu'ainqu'elle eut déjà publié dans le troisieme volume de ses mémoires des raisons très fortes contre l'usage de ce lithotome, en y faisant insérer le rapport qu'on



Et
y fit des expériences sur la lithotomie par Monsieur
Lôuis. ma façon de tailler à depuis lors toujours été
suivre des succès les plus constants. je compte
aujourd'hui quatre vingt dix huit taillies, sur lesquels
il en est mort à la vérité quatre, mais par des
accidents totalement étrangers à l'opération comme
il conste par les certificats que j'en conserve.
je fis part il y a quelque tems à Monsieur Lôuis
de mes succès dans cette opération, dans une lettre
que j'eus l'honneur de lui écrire en lui adressant un
mémoire sur une méthode particulière que j'avois
pratiquée pour amputer la verge. Dans la réponse
qu'il eut la bonté de me faire, il m'invita à
exposer les raisons qui m'avoient déterminé à me
servir de lithotome de frere Cosme et à les
comparer avec celles que l'académie a eu d'en
condamner l'usage. je vais donc tâcher de m'acquiescer
d'un devoir auquel je pensois depuis long tems,
et que je n'ai négligé jusqu'à aujourd'hui que
par le peu de tems que je puis y destiner.

6
Monsieur Louis dans ses recherches sur la lithotomie
a mis dans le plus grand jour les inconvénients et les
dangers qui peuvent résulter de l'usage du lithotome
caché tel qu'il est prescrit par son auteur. la sagacité,
la justice, et la vérité marchent toujours à côté de
ses expériences, et on ne peut se défendre de la juste
crainte qu'inspire le résultat de ses épreuves. on sent
aisément combien il est dangereux d'établir pour principe
général, et sans restriction, que de toutes les méthodes
de tailler celle là est la plus parfaite qui ouvre une
voie aisée à la sortie des pierres. on ne peut s'empêcher
de sentir l'absurdité du précepte qui porte que le
volume dont on juge la pierre doit régler l'écartement
dans l'écartement qu'il doit donner à la lame du
lithotome, et par conséquent dans l'incision dont il
croit avoir besoin. l'auteur du nouveau lithotome
annonce une invariabilité d'effet dans l'usage de son
instrument, et promet une précision toujours exacte
dans l'étendue de l'incision par un degré d'écartement
donné, qui se sont trouvées fausses. de telles maximes,
et de telles assurances ne pouvoient qu'entraîner dans



Des malheurs. l'académie s'en est assurée dans les —
experiences qui en ont été faites sous les yeux, et l'auteur
du lithotome, de même que ceux qui ont aveuglement
suivi sa méthode, ne les ont que trop éprouvés.
il faut donc convenir que l'académie a eu de tres fortes
raisons pour condamner un instrument dont les regles
qui doivent en diriger l'employ sont évidemment vagues,
fautes, illusoires, et peu conformes à la situation des
parties qu'il faut ménager dans cette opération en —
general. mais si d'un autre côté il est une façon —
d'employer cet instrument exempt de tous les inconveniens
auxquels celui de feru comme est sujete; si en —
l'employant on est toujours sur de couper entièrement
le couvet de la prostate, ou avec lui seul, ou avec
un autre instrument qui vienne à son aide, et de frayer
une voye aisée à la sortie des pierres, sans craindre —
d'interesser le bas fond de la vessie les vesicules séminales,
le rectum, et sans exposer les malades à des hemorrhagies,
de pareils avantages ne pourroient ils pas être des —
raisons assez fortes pour en adopter l'usage? sur ce
que Monsieur Louis dit de plus avantageux sur le

Compte de cet instrument dans son rapport des
expériences sur la lithotomie, il sembleroit que non: car
il dit que dans le cas le plus favorable au nouveau
lithotome, lorsque l'opération se trouvera avoir le
plus d'avantage, c'est la toille latérale qu'on aura
faite; cela est incontestablement vrai, et il n'y a rien
à répondre. il est certain que cette raison ne peut pas
en être une de préférence à l'égard du nouveau
lithotome, elle permettoit tout au plus de choisir
entre deux choses parfaitement égales, et en supposant
qu'avec les instruments ordinaires on complète toujours
l'incision qu'on a intention de faire dans la toille
latérale, elle détermineroit indifféremment ou pour l'un
ou pour l'autre. le résultat en seroit encore
parfaitement égal pour les pierres, puisqu'il seroit
indifférent pour eux d'être délivrés de leur mal par
tel ou tel moyen, pourvu qu'ils le fussent avec la
même sûreté: mais il est dit après dans le même rapport,
que dans le cas où le nouveau lithotome a fait
la coupe la plus favorable, il ne fait alors que ce
que l'on fait avec la plus grande sûreté par les



instruments ordinaires convenables à cette opération.

la vérité de cette assertion bien établie, détruirait —

certainement toute raison de préférence à l'égard —

du nouveau lithotome sur les instruments ordinaires;

c'est pourquoi il est nécessaire de l'approfondir, en —

examinant si dans les méthodes de tailler par lesquelles

on attaque la vessie par son col, on sera toujours

sur de couper entièrement le bourrelet de la prostate,

et si dans le cas des pierres très médiocres, il suffira —

toujours d'entamer la prostate, pour pouvoir les tirer

sans contusion, et sans déchirement. L'éclaircissement

de ces deux points doit produire les raisons de la

préférence que je donne au nouveau lithotome

de la façon dont je m'en sers, sur les instruments

ordinaires.

on est convenu en chirurgie que dans les méthodes

de tailler par lesquelles on pénètre dans la vessie —

par son col, c'est le bourrelet que la prostate y —

forme qui s'oppose à l'extirpation de la pierre qui est

le but de l'opération, et que dès qu'il est coupé, il n'y a

plus de résistance; ou que du moins celle qu'on —
peut trouver encore, ne venant que de la part de —
l'isthme de la vessie, son extensibilité le faisoit prêter
plus ou moins suivant le volume du corps étranger,
et que dans l'extraction d'une grosse pierre, la faculté
que le fistule à se prêter, et de s'étendre, ne l'expose
qu'à un léger déchirement, pourvu que cette extraction
se fasse avec douceur, et avec ménagement. C'est la
une vérité fondamentale qui en même tems qu'elle
prescrit de couper le qui oppose de la résistance, —
avertit aussi de ne pas couper au delà, puisque sans
parler du danger que pourroit causer une incision —
plus étendue, elle seroit inutile. on remplira donc —
en tous points l'intention de la chirurgie en se —
bornant dans cette opération à la section de la —
Courrelet, mais en même tems en la faisant toujours
entière; et les moyens qui l'enduiront toujours avec —
la même sûreté à le cut, seront nécessairement ceux
qu'on devra préférer.
parmi les différentes méthodes de l'as appareil la taille



l'atérale étant celle qu'on dit la plus capable de remplir cet objet avec les différents instruments qu'on y a appropriés, ce sera aussi la seule dont j'examinerai ici le mécanisme, et que je mettrai en parallèle avec celle que je pratique, pour voir si effectivement on peut en retirer tous les avantages qu'on lui attribue, et que je retire de la mienne.

je suppose le malade situé, la sonde introduite et l'incision extérieure faite convenablement. l'opérateur porte alors à travers la peau, et les graisses coupées la pointe du lithotome, auquel je suppose un tranchant large de quatre ou cinq lignes, long de neuf ou dix, et la pointe courte, comme les qualités les plus favorables, il porte dix la pointe du lithotome dans la cannelure de la sonde à l'endroit où il reconnoît une espèce de bosse assez sensible, et comme cet endroit répond au bulbe de l'urètre, il le coupe dans la partie latérale gauche. il continue de glisser la pointe du lithotome le long de la cannelure de la sonde et il coupe tout de suite la partie membraneuse de l'urètre, le muscle transversal gauche et les bandes tendineuses situées derrière le muscle. en continuant

D'approfondir le lithotome toujours dirigé par la
cannelure du cathéter, il coupe enfin la prostate
gauche, et le bourellet de la vessie par cette incision
la prostate se trouve divisée dans une épaisseur de
deux ou trois lignes, et environ deux lignes à côté du
verumontanum après cette dernière incision, on fait tenir
le manche du lithotome par un aide avant de retirer
la pointe du dit lithotome, hors de la cannelure
de la sonde; le chirurgien prend alors le gorgeret
avec de la main droite, et le conduit à la faveur de la
lame du lithotome dans cette cannelure. dès qu'il y est
placé, l'aide retire le lithotome afin que l'opérateur
puisse glisser le conducteur le long de la rainure qu'il
ne doit jamais abandonner jusqu'à ce qu'il soit arrivé
dans la vessie. dès qu'il y est, il retire la sonde. il
prend ensuite le manche du gorgeret de la main gauche,
et le boite doucement vers le fondement, pour glisser
le long de le conducteur le doigt indice de la main
droite graissé d'huile, il écarte peu à peu avec le
doigt en le poussant avec une gradation très ménagée,
les bords de l'incision jusques dans la vessie, afin de
dilater l'ouverture qu'il a faite. après avoir ainsi



8

préparé les voyes, l'opérateur introduit la ténacité à la
sauceur du gorgere, reconnoît la pierre, la charge, et la
tire doucement et sans effort.

L'expérié seul du mécanisme de cette méthode montre
evidemment, que l'incision que l'on fait au col de
la vessie ne coupe pas entièrement le boursellet
glanduleux qui l'entoure. un instrument dont le
tranchant n'a que cinq lignes de largeur poussé entre
le boursellet et la sonde, ne peut tout au plus l'entamer
qu'à la profondeur de deux ou trois lignes, et cette
profondeur n'est certainement pas suffisante pour en-
dormir toute l'épaisseur. Ce n'est que dans les jeunes
sujets qu'on peut à la rigueur obtenir la section entière
du boursellet de la prostate par une pareille incision;
mais dans les adultes, et surtout ceux qui ont la
prostate très grosse, comme il arrive souvent aux pierreux,
cette incision ne sera pas suffisante pour la couper
entièrement. C'est aussi pour cela qu'après avoir
introduit le gorgere, on couche dans la gouttière le doigt
indicateur jusques dans la vessie, pour dilater l'ouverture
faite à son col, par la distention, ou par le
dechirement du reste du boursellet qui n'a pas été
coupé. ainsi la nécessité d'introduire un gorgere, et le

Doigt indicateur, après l'incision faite à la prostate,
n'existe que par là que n'ayant pas été entièrement
coupée, on a besoin d'un instrument par lui même
dilatoire, dont on puisse augmenter l'effet en
ajoutant à son volume un corps qui faisant l'office
de coin achève de séparer le reste du couvret
prostatique, qui résisteroit à l'extraction de la pierre.
Les avantages que les lithotomistes esperoient de retirer
des lithotomes plus larges, sont encore une espece d'aveu
tacite de leur part de l'impossibilité ou ils étoient de
couper le couvret prostatique plus profondément avec
le lithotome décrit cy-dessus, et de l'insuffisance de la
coupe qu'il faisoit. ils ont employé successivement
pour cela des lithotomes dont le tranchant s'élargissoit
par une convexité plus ou moins considérable, dans
l'intention de faire une division plus profonde et
complète de cette partie. mais de nouvelles difficultés
dependantes de la forme même de ces lithotomes, et
qui en gênoient l'action, les ont fait rejeter, et la plus
grande partie des lithotomistes n'emploie gueres
aujourd'hui pour l'incision du col de la vessie, que
des lithotomes tels que celui dont il est fait mention -



B

Cy dessus. tout le monde sçait que les instruments tranchants n'agissent facilement qu'en glissant sur la surface de la partie qu'on veut couper, et qu'on a beaucoup plus de peine à les faire pénétrer dans les substances à diviser par la seule pression. il faut donc pour qu'un instrument pénétre à la faveur du cathéter dans toute la longueur du col de la vessie, il faut dire que le tranchant de cet instrument forme alors un angle très aigu avec la cannelure de la sonde afin qu'il puisse produire son effet, en glissant sur la surface interne de cette partie. ainsi plus l'angle que le tranchant du lithotome formera avec la cannelure de la sonde sera ouvert par la largeur plus ou moins augmentée de la lame, plus aussi le tranchant en s'éloignant de la parallèle qu'il devoit garder avec la surface à diviser, perd de son action, et par conséquent de son effet, et si on ajoute encore à tout cela la nécessité d'éloigner tant soit peu le dos du lithotome de la cannelure de la sonde, nécessité dans laquelle vous met la crainte que la pointe ne s'en déloge, on sentira facilement que pour peu que la lame d'un lithotome soit large, et son tranchant

B

Concave à proportion, au lieu de pouvoir pénétrer
en glissant parallèlement à la surface interne du col
de la vessie, il n'agira sur son bord antérieur que par
pression, et aura par conséquent peu d'effet. je n'aurais
rien ici que l'expérience n'ait déjà vérifié et ne puisse
vérifier encore. Dans toutes les épreuves que j'ai fait sur
les cadavres avant que de me servir du nouveau —
lithotome, j'ai pénétré avec plus ou moins de peine dans
toute l'étendue du col de la vessie avec un instrument
dont la lame étoit peu large, et légèrement concave vers
sa pointe, mais je n'ai jamais qu'entamé le couillet —
prostatique plus ou moins profondément, suivant le plus
ou moins de volume, et le plus ou moins de dureté —
dont étoient les prostates des différents sujets soumis à
mes épreuves. avec des lithotomes plus larges j'obtiens
Toujours moins.

je sais qu'on peut m'opposer les succès surprenants de
M^r. Roux, ceux de M^r. Cheselden, et ceux des chirurgiens
qui ont pratiqué la méthode; que les succès daignent —
prouver que dans cette opération ils coupoient tout
ce qui peut résister à l'extraction de la pierre, et qu'il
devoient la faire sans déchirer, et sans contondre les



8

parties. Si *ellr. Raw* avoit une méthode particulière qui
se soit perdue avec lui et qu'on ne connoisse pas, elle ne
peut pas être pour les lithotomistes d'aujourd'hui un sujet
d'imitation: mais si comme *ellr. ellorand* l'a presque
démontré dans les recherches sur l'appareil latéral —
insérées dans les mémoires de l'académie royale des
sciences année 1731. *ellr. Raw* traitoit à peu près —
comme *ellr. Cheselden*, je réponds seulement, que je suis
persuadé, et que je crois fermement tout ce que peuvent
faire des hommes d'une intelligence et d'une adresse supérieure,
pour moi j'ai essayé plusieurs fois la méthode de *ellr.*
cheselden sur les cadavres; de toutes les méthodes latérales
elle m'a paru celle qui pouvoit procurer le plus de
facilité pour couper le bourslet prostatique dans toute
son épaisseur. le prolongement de l'incision extérieure —
bien bas à côté du rectum, permet de passer sur le
corps même de la prostate le plan du tranchant —
convexe de son lithotome, et de couper cette partie sur
la sonde même. Cependant que ce soit par mal adresse
ou non, j'avoue que je n'ai pas pu y parvenir plusieurs
fois dans les sujets fort gras, dans ceux qui ont le périnée
fort court, et lorsque je trouvois des prostates fort dures,
et volumineuses. D'ailleurs le peu de surface du point

D'après lequel on coupe la prostate, faisoit souvent
vaciller la, et le mon instrument, et je sentais qu'en
appuyant j'en manquerois la sonde. Si je voulois d'autre-
ment couper le couvet de la prostate, en faisant glisser
le lithotome le long de la cannelure de la sonde, je
trouvois les memes difficultes que celles qui se presentent
dans la methode detaillee cy dessus. ainsi cette methode
qui a été si avantageuse entre les mains de plusieurs
chirurgiens celebres, je la trouvois entre les miennes peu-
sée, et difficile. dans l'exécution, meme sur les cadavres,
et je n'ai jamais osé la pratiquer sur le vivant.
en me destinant à pratiquer l'opération de la taille, —
quoique j'aie préféré une methode differente de celle
dont je viens de parler ou pour mieux dire qu'aucune
pour parvenir au meme but dans la pratique de cette
opération, j'aye mieux aimé me servir d'un instrument
particulier, que de ceux dont se sont servis, et se servent
encore les lithotomistes les plus celebres, je suis bien éloigné
de penser qu'on doive pour cela en prescrire l'usage
comme insuffisant pour remplir l'intention de la chirurgie
à cet égard. je dois croire au contraire que des mains
plus intelligentes, et plus adroites que les miennes, peuvent



B

en retirer tout le fruit nécessaire, et mon intention dans
cet ouvrage est seulement d'exposer les difficultés que
j'ai éprouvées dans l'étude pratique que j'ai fait de
cette opération sur les cadavres avec les instruments
ordinaires, puisque les difficultés sont la plus grande
partie des raisons qui m'ont déterminé à me servir du
nouveau lithotome.

j'ai dit cy dessus qu'en me servant dans mes épreuves, d'un
lithotome étroit, je ne faisais jamais qu'une entaille
plus ou moins profonde à la prostate, qu'avec un lithotome
plus large j'obtenois encore moins, et qu'il falloit que le
reste du détroit fut forcé par le gorgere, par le doigt,
et par le passage de la pierre, avec plus ou moins de
désordre relativement à son volume. j'avois cependant
toujours devant les yeux le principe fondamental que
la section des parties est toujours plus avantageuse que
leur déchirement, et surtout lorsque le déchirement est
accompagné de contusion. en conséquence le résultat
de mes épreuves me décourageoit. dans le tems la le
frere Cosme publia son lithotome, et la façon qu'il
preseroit de s'en servir. j'en fis plusieurs essais. ce
que j'aperçus d'abord d'essentiellement avantageux dans
cet instrument fut d'attaquer toujours puissamment les

D

corps de la prostate, et de pouvoir souvent par son
moyen débrider entièrement d'un seul trait cet anneau
glanduleux, dont la résistance dans cette opération a
si long tems exercé le génie, et l'adresse des lithotomistes
modernes. la certitude, et la facilité à cet égard me
paraissent mériter la plus grande considération les avantages
cependant quelques grands qu'ils me paraissent, ne m'effrayèrent
pas au point de m'aveugler sur les inconvénients, et sur
les dangers que cet instrument ouvert dans la vessie, et
la lame baissée contre le bas fond de la vésicle pouvoit —
causer. je connus parfaitement alors combien les règles
que l'auteur prescrit pour s'en servir sont peu conformes,
à la structure, et à la situation des parties qu'il faut
nécessairement ménager dans cette opération et conséquemment
la fausseté des promesses qu'il fait des bons effets —
constants de son instrument. il est inutile que j'entre
ici dans aucun détail sur cette matière puisque je ne
pourrais que répéter le que M^r. Louis en a dit dans
son rapport des expériences sur la lithotomie. ne voulant
pas cependant renoncer à l'avantage que cet instrument
me promettoit d'être toujours sur de couper la prostate,
je cherchai à découvrir d'où pouvoient dépendre les —



~~6~~

inconvenients dangereux qui étoient à la suite. le plus
ou moins grand écartement de la lame du lithotome
determiné par le volume de la pierre, et la direction de
la coupe que cette lame doit faire dans l'extraction
du lithotome ouvert telle qu'elle est désignée par l'auteur,
me parurent en être l'origine. je réglai alors les
différents écartements de la lame du lithotome sur le
plus ou moins d'épaisseur du bourrelet de la prostate,
et au lieu de faire regarder le tranchant de cette lame,
comme le veut expressément le frere Cosme, suivant la
determination de la playe extérieure pendant la dilatation,
et son extraction entière, je l'éloignai autant qu'il est
possible du bas fond de la vessie, en dirigeant la coupe
qu'il doit faire, en dehors presque transversalement. le
résultat d'une pareille incision fut constamment
favorable. Dans les différentes épreuves que j'en fis.
les précautions me mirent toujours à l'abri d'une
incision poussée au delà du col de la vessie, et ne
me firent plus craindre les dangers qui dans la méthode
du frere Cosme peuvent arriver de ce que le bas fond
de la vessie sera plus ou moins relevé, de ce qu'on
boissera plus ou moins le poignet en retirant l'instrument
et de ce qu'on ouvrira l'instrument plus ou moins —

profondément dans la vessie. D'ailleurs la section transversale
du col de la vessie dans la taille des femmes, venait pour
ainsi dire à l'appui de mes essais. De toutes les observations
je me fis une méthode qui me parut invariable, et sûre,
et que j'ai pratiquée ensuite sur le vivant, j'osé le dire —
avec le plus grand succès. j'avoue cependant, comme on le —
verra ly-après, que je ne paroissois pas toujours à couper
entièrement le bourrelet de la prostate, et qu'il m'arrivait
quelque fois de ne retirer qu'une section imparfaite
à cet égard des plus grands degrés d'écartement de la —
lame du lithotome, soit que je n'aye pas bien jugé
l'épaisseur de cette glande, ou que cette glande étant —
par elle même trop épaisse, le plus grand degré d'écartement
de la lame ne puisse pas la diviser entièrement. mais
dans les occasions même les avantages que je retire de
cet instrument ne sont pas moins réels, en ce que l'entamure
que je fais alors à la prostate est toujours assez grande —
pour permettre avec la plus grande aisance l'introduction
du doigt indicateur jusques dans la vessie de sorte que —
j'ai retiré l'instrument, et qu'à la faveur de ce doigt
je reconnois parfaitement ce qui ~~reste~~ reste à couper,
ce que j'exécute toujours dans ces cas avec la plus
grande sûreté avec un bistouri particulier dont la —



B

figure, et l'usage seront décrits dans le détail que je
vais faire de la méthode que je pratique.

Comme je ne veux parler ici que de la que le lithotome
caché fait, je ne dirai rien de la qui a rapport à
l'incision extérieure. je la suppose faite comme il
conviendrait en bonne chirurgie. je dirai seulement que
je situe le malade horizontalement, et que je tiens
moi-même la sonde ainsi l'incision extérieure étant
faite, j'ouvre l'urètre le plus près de la prostate
qu'il m'est possible de la longueur environ de trois
quart de pouce; et je fais en sorte que cette incision
soit aussi nette qu'il est possible. je relève ensuite
la courbure de la sonde contre l'arcade du pubis
et je ramène un peu son manche du côté du
scrotum pour pousser son bec un peu plus avant
dans la vessie. je porte ensuite le lithotome déjà
régulé dans la cannelure de la sonde, en observant
que la gaine du lithotome fasse avec cette cannelure
un angle d'environ quarante cinq degrés. m'étant bien
assuré que la languette du lithotome est dans la
cannelure de la sonde, je conduis doucement
cet instrument dans la vessie en diminuant toujours

ACADEMIE NAT
1797
BIBLIOTHEQUE

peu à peu l'angle qu'il fait avec la Connexure de la sonde. le lithotome étant dans la vessie, je le degage de la sonde que je retire. je porte ensuite la guaine du lithotome sous l'arcade du pubis; je le dispose de façon que le tranchant de la lame réponde à la hauteur de la partie moyenne de la lèvre externe de la plaie extérieure. Si je m'aperçois que le lithotome est trop enfoncé dans la vessie, je le retire autant que je le juge nécessaire, pour qu'il n'y ait pas trop de lame dans la cavité de ce viscere. j'appuie ensuite deux doigts de la main gauche sur l'angle supérieur de la plaie extérieure immédiatement au dessus de la guaine du lithotome pour en fixer la direction longitudinale, j'ouvre après cela l'instrument et je le retire ainsi ouvert non jusqu'au dehors de la plaie extérieure, dans la crainte que par la direction que je donne au tranchant de la lame, l'artère honteuse qui monte derrière le muscle érecteur, ne put être lésée. surtout lorsque le lithotome est ouvert aux derniers degrés, — mais lorsque cette lame a abandonné le col de la vessie, j'en détourne tout soit peu le tranchant en



B

Ces en meme tems que j'achève l'extraction de l'instrument
après avoir retiré le lithotome, je porte le doigt indicateur
gauche dans la playe jusqu'à dans la vessie, je reconnois
aisément si le col de la vessie est totalement débridé.
S'il ne l'est pas, j'achève de le couper avec un bistouri
que j'ai fait faire pour cet usage, et que j'appelle
bistotome. Le bistouri à une lame de deux pouces de
long, sur environ un tiers de pouce dans la plus grande
largeur. la pointe de la lame est émoussée, son tranchant
est droit; il se renverse seulement un peu en arrière
à mesure qu'il approche de la pointe. Cette lame
est continue à une tige d'acier droite de sept pouces
de longueur sans y comprendre la soye qui la fixe
dans un manche de bois long de deux pouces, taillé
à pans, et assez gros pour remplir la main. ainsi
lorsque je reconnois avec le doigt que le bourslet
de la prostate n'est pas totalement coupé, je prends
le bistouri bistotome que j'introduis à la faveur de
mon doigt jusqu'à dans la playe du col de la
vessie, et j'achève de couper le reste du bourslet en

✍

Suivant la même direction. Si la pierre se trouve trop près de l'ouverture, je l'en éloigne un peu ou avec mon doigt, ou avec le bouton; j'introduis ensuite la tenette tantôt sur le doigt tantôt sur le bouton; je charge la pierre, et ainsi de reste.

il est absolument nécessaire que le doigt indicateur reste dans la plaie pour pouvoir me servir de bistouri lithotome. Cet instrument retire tous les avantages ~~est~~ ^{est} lui de la présence de le doigt. C'est lui qui le dirige, et qui fixe l'étendue de l'incision qui reste à faire. je ne puis trop insister sur les avantages que je retire de cet instrument dans les cas où la coupe du lithotome n'a pas entièrement débarrassé le couvet — prostatique soit que le couvet ait trop d'épaisseur pour être divisé en entier par le plus grand écartement de la lame du lithotome, soit qu'ayant mal jugé son épaisseur je n'aye pas donné un degré d'écartement suffisant. Dans le premier cas le lithotome ayant fait tout le qu'il pouvait faire, je ne puis plus rien attendre de lui pour compléter cette coupe; et en supposant avec toute sorte de raisons que la section entière de cette



B

partie est indispensable pour la plus grande sûreté
de l'opération, le bistouri lithotome fournit alors un
moyen sûr d'achever de couper tout le qui peut encore
faire de la résistance. Dans le second cas l'idée de
reintroduire le lithotome monté à un plus grand degré
de dilatation, le présente d'abord; mais le moyen m'a
para sujet à des inconvénients, et je préfère encore
ici le bistouri lithotome. la prolongation de cette coupe
afin qu'elle soit exacte, doit nécessairement se prendre
depuis l'angle qui termine l'incision qu'on vient de
faire, jusques au corps de la vessie exclusivement; afin
que de ces deux sections il n'en résulte qu'une seule,
et unique division en ligne droite directe. C'est
précisément cette règle incontestable qu'on ne peut pas
suivre quelquefois en reintroduisant le lithotome à
cause d'une variation inattendue qui survient dans
la direction de l'incision qu'on vient de faire. Dans
plusieurs de mes épreuves cette direction s'est éloignée
plus ou moins de la parallèle tirée de la sommité de
l'arcade du pubis, à la partie moyenne de la lèvre

extérieure de la plaie extérieure, parallèle sur laquelle
je la règle, comme j'ai dit cy dessus, et sur laquelle je l'avois
déterminée. je trouvois cette direction quelquefois plus
horizontale qu'elle ne doit l'être, et plus souvent s'approchant
plus de la perpendiculaire. Ce n'est pas que dans le tems
que la lame du lithotome incisoit cette partie, la division
ne s'en fit bien dans la direction prescrite; ainsi je pense
que cette variation est un effet de l'incision elle même
qui derange l'équilibre entre les parties divisées et qui
permet aux unes de se contracter, et de se retirer plus que
les autres. Dans les cas où cette variation aura lieu —
la lame du lithotome réintroduit ~~agissant sans guide~~
pour achever la section totale du col de la vessie, agissant
sans guide, puisque la règle de direction donnée ne
sert plus, au lieu de se porter dans l'angle qui termine
la première incision, et de la continuer en commençant
d'entamer le point qui termine cet angle, cette lame dis-
séquera ou l'une ou l'autre de ses faces latérales, et
tout le fruit que le chirurgien retirera de cette manœuvre
sera d'avoir inutilement multiplié des taillades dans cette
partie sans avoir rempli l'objet qu'il se proposoit.



B

Ces craintes ne sont que trop fondées, outre les observations
que l'académie a rapportées de quelques cas ou la réintroduction
du lithotome répétée même plusieurs fois, à été ou
infructueuse ou la cause d'accidents graves, je pourrais
citer des faits pareils venus à ma connoissance pour
servir de nouvelles preuves contre l'usage du lithotome
dans les cas dont il s'agit. les inconvenients dont je
viens de parler ne sont point à craindre en le servant
du bistouri lithotome. Cet instrument, comme il a déjà
été dit, est guidé par le doigt introduit dans la playe.
il est aisé de reconnoître avec le doigt la disposition
de l'incision qu'on veut prolonger, et de l'angle qui
la termine. le doigt dirige et place le tranchant du
bistouri dans cet angle, et on continue avec sûreté
l'incision autant qu'on le juge nécessaire.

voilà deux façons de tailler à l'appareil latéral,
celle que j'ai décrit cy dessus, et celle que je viens de
détailier, dans lesquelles des instruments différents sont
employés pour parvenir au même but; c'est à dire
pour diviser tout ce que la chirurgie prescrit pour
pouvoir extraire les pierres sans déchirer, et sans contondre
les parties. je vais les comparer, ou pour mieux dire

Comparer leurs effets pour pouvoir les estimer.
j'ai déjà exposé cy dessus dans l'analyse que j'ai fait de
l'appareil latéral pratiqué avec les instruments ordinaires
le peu d'action, et le peu d'effet que les instruments faisoient
sur les parties qu'il faut nécessairement couper. on y a
vu qu'avec les lithotomes ordinaires, il n'étoit possible —
que d'entamer la prostate à la profondeur de deux
ou trois lignes; que cette coupe n'étoit souvent pas —
suffisante pour la diviser entièrement, surtout dans les
adultes ayant des prostates dures, et gonflées, et qu'il
falloit par conséquent que le reste du boursellet non
coupé, qui doit sûrement résister, et rendre l'extraction
de la pierre très laborieuse, fut forcé. Dans celle cy —
on voit au contraire le col de la vessie attaqué —
puissamment par un instrument qui agit fortement sur —
lui; on y voit les parties qui par leur résistance peuvent
rendre l'extraction de la pierre mortelle, à cause de —
leur déchirement, et de leur contusion, toujours coupés
en entier, ou à même de l'être par le bistouri —
lithotome qui vient à l'aide du lithotome. on y voit
cette coupe accompagnée de toute la sûreté requise



à l'égard des parties qu'il faut nécessairement ménager, la direction presque transversale l'éloignant de tout ce qui peut être mortellement blessé dans la méthode de frère Cosme. l'introduction du gorgere, et du doigt & indicateur qui font presque toute la valeur de l'autre, n'est point nécessaire dans celle cy, leur fonction y seroit inutile. enfin si les succès peuvent parler en faveur d'une méthode, ceux qui ont suivi celle que je pratique, jusqu'à aujourd'hui, peuvent bien l'accréditer. j'ai dit cy dessus que je comptois quatre vingt dix huit foies sur lesquels il n'en est mort que quatre, et encore par des accidens totalement étrangers à l'opération, je puis en ajouter un quatre vingt dix. neuvième âgé de 40 ans, que j'ai fait en dernier lieu, auquel j'ai tiré une pierre de la grosseur d'un œuf de dinde pesant quatre onces. l'opération n'a duré que cinq minutes, le malade n'a exactement pas eu la fièvre, et vient de partir parfaitement guéri au bout de quatre semaines. ainsi en comparant le produit respectif des instrumens employés dans les

Deux méthodes, on doit facilement sentir les raisons qui
m'ont porté à me servir du lithotome caché, et d'en
conserver l'usage de préférence aux instruments ordinaires.
Les raisons ne contrarient point celles que l'académie
a eu avec toute sorte de justice de le condamner
tel qu'il est annoncé par le titre l'orme. un instrument
quelqu'un ne peut rien par lui même. ses effets bons
ou nuisibles dépendent absolument de l'intelligence, et
de la main de celui qui le fait agir. l'académie a -
donc moins condamné l'instrument lui même que les
mauvais effets qui résultent de la façon dont son auteur
l'emploie. s'il est un moyen de s'en servir utilement
et avec avantage on doit être sur de son approbation
à cet égard. elle cherche le bien, et pourvu qu'on
le lui présente, il lui importe peu que ce soit par tel
ou tel moyen qu'on l'ait trouvé. cette réflexion trop
naturelle par elle même pourroit paroître superflue; mais
je la dois à la gloire de l'académie. l'enthousiasme
de la prévention en faveur du nouveau lithotome
s'étoit emparé de certains esprits. ils se sentaient réunis -



Contre le jugement que l'académie en a porté. ils ont
été plus loin. ils ont osé taxer de partialité des
personnes respectables par leur savoir, et par leur
intégrité, et introduire le caprice, et l'injustice dans
le sanctuaire de la chirurgie. imputation ridicule
et méprisable! qui n'a été enfantée que par la
passion, et par le défaut d'instruction des vérités
chirurgicales.

avant de finir il me reste à examiner si dans
le cas d'une pierre très médiocre il suffit d'entamer
la prostate. le principe fondamental établi cy-
dessus semble exiger qu'on la coupe entièrement
dans le cas la même pour être sur de tirer la
pierre sans violenter les parties. il est vraisemblable
de penser qu'il n'est point de pierres si petites qui
contenues dans les mors d'une tenette, ne fassent un
volume qui trouvera dans l'extraction une résistance
assez considérable, si le col de la vessie n'est pas
entièrement coupé: mais sans entrer dans une discussion

B

plus étendue sur une chose que la pratique, et les-
faits seuls peuvent démontrer, je me contenterai en-
renversant la proposition de demander, si en supposant
qu'on soit toujours certain de couper le bourslet
de la prostate en entier, il ne vaut pas mieux le faire
quelque soit le volume de la pierre, que de se
contenter de l'entamer lorsqu'on la croit petite. je
crois qu'on ne balancera pas pour l'affirmative. pour
moi je suis tout décidé pour elle, et avec d'autant
plus de raison que je crois devoir à cette coupe
autre l'aisance, et la facilité de tirer les pierres
l'avantage de n'avoir eu aucun de mes malades
d'incontinence d'urine excepté deux ou trois petits
enfants chez lesquels elle n'a été que passagère, encore
moins de fistule.



D

Broüillard Chirurgien
Major des hôpitaux, et corres-
pondant de l'Académie royale
de chirurgie à Orléans

Je vous prie de m'excuser si je ne vous envoie pas
plus tôt les livres que vous m'avez demandés, mais
comme ils sont très rares, et que je ne les ai pas
tous, j'ai dû vous en envoyer seulement quelques-uns.
J'espère que vous les trouverez intéressants.
Je vous prie de m'excuser encore une fois, et de
m'en pardonner la rareté. Je vous prie de m'écrire
si vous en voulez d'autres, et je vous en enverrai
aussitôt que j'en aurai. Je vous prie de m'excuser
encore une fois, et de m'en pardonner la rareté.
Je vous prie de m'écrire si vous en voulez
d'autres, et je vous en enverrai aussitôt que j'en
aurai. Je vous prie de m'excuser encore une fois,
et de m'en pardonner la rareté. Je vous prie de
m'écrire si vous en voulez d'autres, et je vous en
enverrai aussitôt que j'en aurai.

Je vous prie de m'excuser
si je ne vous envoie pas
plus tôt les livres que vous
m'avez demandés, mais
comme ils sont très rares,
et que je ne les ai pas
tous, j'ai dû vous en
envoyer seulement quelques-uns.
J'espère que vous les
trouverez intéressants.
Je vous prie de m'excuser
encore une fois, et de
m'en pardonner la rareté.
Je vous prie de m'écrire
si vous en voulez d'autres,
et je vous en enverrai
aussitôt que j'en aurai.